

La formation : un enjeu personnel, communautaire et missionnaire.

Les *Assises de la formation* qui se sont tenues au cours de l'année pastorale 2016-2017 avaient pour objet de nous permettre de faire le point et d'ouvrir de nouvelles perspectives concernant la formation dans notre diocèse.

Nous pouvons nous appuyer sur une longue expérience, mais nous sommes en train de changer de monde. Des attentes nouvelles s'expriment et nous observons des besoins nouveaux dans une société pluriculturelle, marquée par l'éclatement et la mobilité : on devient de moins en moins chrétien par héritage, les liens d'appartenance sont souvent fragiles, des personnes de tous âges découvrent la foi de façon inattendue sans avoir bénéficié du « bain ecclésial ».

« Formation »

Le terme de formation ne doit pas laisser penser qu'elle serait réservée à je ne sais quelle élite. Nous avons tous besoin de formation, à savoir de nous laisser former au sein de l'Église, comme l'enfant est formé au sein de la famille. Seul, on s'informe ; ensemble, on se forme. La formation chrétienne n'est pas seulement un savoir mais aussi une expérience à vivre, en se laissant façonner par l'Évangile dans la Tradition toujours vivante de l'Église : il s'agit de « comprendre ce que je crois », et ainsi unifier notre vie en articulant toujours mieux le cœur, l'intelligence et la volonté.

La formation n'est pas uniquement information, elle n'est pas non plus « papillonnage ». C'est un processus qui s'inscrit forcément dans le temps, dans une certaine durée : nous ne pouvons pas nous satisfaire de propositions ponctuelles, sans lien organique entre elles. « Le temps est la pédagogie de Dieu » (Saint Pierre Favre).

Dans le diocèse

Depuis près de trente ans, les parcours « *Formation diocésaine des Laïcs* » et « *Théophile* » portent de beaux fruits. Ils ont formé nombre d'acteurs de la vie ecclésiale qui ont découvert la cohérence et la beauté de la foi chrétienne : ils ont gagné en assurance pour vivre leur foi et en témoigner ; ils ont grandi en liberté, au cœur de l'Église.

Nous mesurons aussi le bénéfice des formations développées dans les différents services diocésains : Catéchèse et catéchuménat, Pastorale liturgique et sacramentelle, Pastorale de la santé, Aumônerie de l'Enseignement public, Pastorale des jeunes, Enseignement catholique,...

En prenant appui sur notre expérience, nous devons aujourd'hui relever de nouveaux défis dans un environnement qui s'est considérablement transformé : ceci, en cohérence avec l'Exhortation apostolique du pape François « *La joie de l'Évangile* » et les orientations diocésaines. Le Service diocésain de formation n'a pas pour mission de fédérer toutes les initiatives : une certaine autonomie est bénéfique. Toutefois, nous devons progressivement avancer vers une meilleure synergie entre les services diocésains, en lien avec l'Équipe missionnaire et l'École de la Parole, pour répondre au mieux aux besoins et aux attentes qui s'expriment aujourd'hui.

Disciples-missionnaires

La formation chrétienne a évidemment pour objectif de former des disciples du Christ, et les disciples sont forcément missionnaires. Comment former des disciples en mesure de rendre compte de leur foi (cf. 1 Pt 3,15) ? Comment devenir disciples si nous ne prenons pas le temps de nous mettre à l'école du Seigneur ? Nous ne devenons disciples-missionnaires qu'ensemble, dans une communauté fraternelle qui écoute la Parole de Dieu et confesse la foi vivante de l'Église. Il ne suffit pas de former des individus isolés, mais bien des communautés.

Nos communautés forment-elles des disciples-missionnaires ? Un « projet missionnaire » restera un vœu pieux s'il ne s'accompagne pas d'un minimum de formation adaptée. Cela demande bien sûr réflexion, mais il y a une certaine urgence. Ne commençons pas par évaluer nos moyens : nous resterions alors dans la logique de la répétition de ce que nous avons déjà fait. Discernons les attentes et les besoins : la conscience de la mission est seule en mesure de susciter des initiatives. Sans doute faut-il, conformément à une demande exprimée pendant les assises, offrir une formation initiale et locale pour ceux qui sont appelés à prendre des responsabilités dans les paroisses, par exemple en EAP ou CPP.

Quelques accents prioritaires

Approfondir la foi de l'Église : mettre le Christ au centre de nos communautés.

Nombre de chrétiens ont aujourd'hui besoin de s'approprier leur foi, de découvrir le *Credo*, d'en goûter l'unité et la cohérence. Nous ne pouvons pas nous satisfaire de quelques notions retenues du catéchisme, d'ailleurs souvent déformées parce qu'elles n'ont pas été nourries. On finit par penser et croire... comme la télévision ! Des initiatives ont été prises dans des paroisses : elles méritent d'être poursuivies et mises en commun.

Il ne faut pas tout attendre du Service diocésain de formation. Sa mission est de favoriser la communication entre les différentes initiatives et d'accompagner les paroisses ou les doyennés dans la mise en œuvre de parcours adaptés, qui peuvent être légers, bien ciblés et nourrissants. Pour favoriser une plus grande proximité, il est souhaitable que se développent, en différents lieux du diocèse et en lien avec ce Service, des équipes qui portent le souci de la formation.

Les nouvelles générations

De jeunes adultes, aux cheminements très divers, confrontés à l'indifférence et à l'ignorance, cherchent quelquefois tous azimuts. Les contraintes professionnelles et familiales interrogent nos rythmes, nos attitudes... et nos habitudes. Il est nécessaire de penser avec eux des propositions adaptées, qu'ils investissent à leur mesure dans un cheminement structurant : nous ne pouvons pas grandir avec des propositions ponctuelles sans lien entre elles.

Comment vivre en chrétiens dans le monde ? Cette question est celle d'une génération en pleine activité qui formule des projets d'avenir. Nous découvrons la nécessité d'une initiation à l'enseignement social de l'Église. Pour cela, nous disposons de moyens aisés à mettre en œuvre : par exemple le parcours « *Notre bien commun* », édité par le Service national Conseil Famille et Société (CEF).

« La première annonce »

« La première annonce doit donner lieu [...] à un chemin de formation et de maturation » (EG 160). Comment aider les chrétiens à entrer dans une dynamique de première annonce ? Nous ne sommes pas tout-à-fait novices en ce domaine. D'une part, le Sedifor et le Service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat y travaillent. D'autre part, nous sommes en bien des lieux dans une situation de première annonce : pastorale de la santé, préparations aux sacrements du baptême et du mariage, rencontre des familles en deuil, ... Notre accueil et notre rencontre des personnes doivent leur permettre d'entendre cette parole : « Jésus-Christ t'aime. Il a donné sa vie pour toi. Il est vivant chaque jour à tes côtés » (cf. EG 164). Nous avons aussi à progresser en discernant les besoins et en précisant les « outils » nécessaires et les moyens. D'une façon générale, nous devons toujours nous interroger sur ce que nous mettons en œuvre (ou non) à l'intention de celles et ceux qui sont à la périphérie.

Une urgence

Dès cette année, nous devons remettre en route un processus de formation pour les équipes qui assurent la préparation et la célébration des funérailles.

Une préoccupation

Pour répondre à ces défis, nous devons, avec détermination, investir dans la formation de formateurs.

Avec les *Assises de la formation*, nous avons ouvert une nouvelle étape. Le chemin n'est pas tracé d'avance. La formation doit être une préoccupation constante des pasteurs, des services diocésains et de nos communautés. Créer du nouveau, c'est aussi interroger nos habitudes : toutes les propositions et initiatives ne sont pas à mettre sur le même plan. Le Service diocésain de formation aura à cœur de faire œuvre de discernement pour que se développe une vision d'ensemble. Il nous aidera à valoriser ce qui est porteur d'avenir, et fera des propositions adaptées.

Le 6 octobre 2017,

✠ Yves BOIVINEAU
Évêque d'Annecy